

Une fois de plus, les maghrébins étaient au rendez-vous pour fêter la Saint-Jean Baptiste le 24 juin dernier. Et encore une fois, ils ont fait preuve d'une grande ouverture d'esprit, de compréhension et de solidarité. Le folklore québécois, le Chaâbi marocain et le Raï algérien étaient fortement appréciés par tout le monde et n'ont laissé aucun participant indifférent.



Par Mostafa Benfares, Ph.D.

Sous les rythmes de l'année passée, la tradition se poursuit donc et la majorité des maghrébins étaient au rendez-vous pour fêter, et d'une manière exemplaire, la Saint-Jean Baptiste au Parc François Perrault, Saint-Michel. Il faisait très beau, très chaud. Le ciel était clément et limpide. Et les préparatifs constatés au cours de la journée promettaient un spectacle unique en son genre. Au menu, il y avait de la musique

internationale non stop, de la restauration sur place (Brochettes, saucisses et thé à la menthe à la marocaine) et n'oublions pas, cachée sous son parasol, la Hennaya, qui embellissait les dames assoiffées pour le Henné du Bled. La fumée des brochettes s'élevait dans le ciel et envahissait la place, devenue engorgée de spectateurs. Nous avions l'impression, ma femme et moi, de nous promener en pleine place Jamaâ El Fna à Marrakech ou aux sentiers qui bifurquent de la Place Boujloud à Fes. Rétrospection... Grand silence s'installe...Un petit voyage immobile bien mérité. L'agencement de cet espace mystérieux et la variété des personnages qui le font animer de bout en bout nous rappelait une seule chose : le Bled. La chanson de Rachid Taha : ``Ya rayeh win T`safer Trouh Taâya Watwelli `` renforçait ce sentiment étrange d'appartenance. Bref !

Chansons et socialisation

Pendant la fête, tout le monde était là, participe et contribue à sa manière, apparemment différente, au succès de cet événement unique. À un certain moment, et sous les lueurs des projecteurs multicolores dont les lumières nous rappelaient les couleurs des drapeaux marocain, algérien et tunisien, et sous les effets magiques et perçants des youyous, on avait l'impression que le temps s'est estompé tout à coup pour céder place à une sorte de fusion culturelle extraordinaire. Sans aucun gêne,

on répétait les mêmes mots de la chanson, on imitait les mêmes gestes et chorégraphies corporels. Au milieu de cette transe montante, on avait l'occasion d'oublier tout, à vrai dire, on s'oubliait les uns les autres, et on se laissait transporter par les mélodies du folklore québécois, par la suite, du Chaâbi marocain avec Cheb Bouchaib et avec le Raï algérien avec Cheb Faical. Les barrières étanches s'estompent subitement pour laisser place au dialogue, qui était à mon sens très fructueux et significatif. La fête nous a réunis. On s'est rencontré pour la première fois et on avait l'impression qu'on se connaissait depuis la nuit des temps. Pour les autres nationalités présentes, ce moment de rencontre inoubliable a permis certes un accès direct à la culture maghrébine et à la découverte de l'autre comme différent et complémentaire. La chanson s'avérait un outil didactique efficace pour favoriser la socialisation des participants mais aussi une meilleure compréhension de l'autre.`` Je pense que l'identité, la fameuse question de l'identité, n'est qu'une invention pure et simple de l'homme. C'est comme l'histoire de cet étrange agriculteur, qui avait d'étranges manies en essayant de changer quotidiennement la clôture de sa ferme pour protéger, présume-t-il, sa propriété contre tout imprévu étranger et qui a oublié complètement qu'il vivait tout seul dans cette région isolée et coupée du monde.`` disait mon ami brésilien. Et il

rajoute dans le même sens : `` À part ce code attribué à chacun de nous qu'est l'identité, je pense que nous avons beaucoup et énormément de choses à partager en tant qu'êtres humains. Et c'est ici où réside exactement l'essence de la question tant discuté et qui dérange tout le monde, celle de la diversité culturelle.``

Pour un Québec sans frontières

Le Québec est une terre d'immigration par excellence. Si on fait un petit recul en arrière, on constate, sans trop s'attarder sur les détails, que les vagues migratoires se sont succédées et intensifiées, d'une vitesse vertigineuse. Errance, déracinement, assimilation linguistique, espace identitaire, altérité, imaginaire, mémoire, traditions...tels sont les principaux thèmes qu'a abordé la majorité de ces hommes qui venaient d'ailleurs, débordés d'espoir, d'ambitions démesurées mais aussi de projets, de grands projets de vie pour une existence stable, meilleure et loin des soucis quotidiens. La fête était une occasion pour oublier, sortir de la routine et fuir les problèmes qui nous colent au dos. On a pu oublier avec la musique. Elle rassemble ce que les différences dissemblent. Telle est la conclusion finale de la plupart des participants. Elle demeure l'expression artistique ultime pour favoriser tout rapprochement entre les peuples et où les barrières, inventées par certains esprits rigides, s'estompent pour laisser place à l'échange, à la tolérance, à la solidarité, au respect mutuel, bref à toutes les valeurs humanistes, qui faute de les conserver, se trouvent en voie de régression au jour le jour.



Photo: Archives MCE

MARCHÉ D'ALIMENTATION LE MÉDITERRANÉEN
Halal
حلال

Boucherie
Épicerie
Grillades

5785 Côte-des-Neiges, Montréal
H3S 1Y8, Qc.
Tel. : (514) 341-1042